



PHILOSOPHIE

Indépendamment de l'honneur, Athéniens, il ne me paraît pas non plus qu'il soit juste de prier son juge et de se faire absoudre par ses supplications ; il faut l'éclairer et le convaincre. Car le juge ne siège pas pour faire de la justice une faveur, mais pour décider ce qui est juste. Il a juré, non pas de favoriser qui bon lui semble, mais de juger suivant les lois. Nous ne devons donc pas plus vous accoutumer au parjure que vous ne devez-vous y accoutumer vous-mêmes, car nous offenserions les dieux les uns et les autres. N'attendez donc pas de moi, Athéniens, que je recoure devant vous à des pratiques que je ne juge ni honnêtes, ni justes, ni pieuses, surtout, par Zeus, lorsque je suis accusé d'impiété par Méléto ici présent. Car il est clair que, si je vous fléchissais et vous forçais par mes prières à manquer à votre serment, je vous enseignerais à croire qu'il n'y a pas de dieux, et en me défendant ainsi, je m'accuserais tout bonnement moi-même de ne pas croire à leur existence. Mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi. J'y crois en effet, Athéniens, autant que pas un de mes accusateurs, et je m'en remets à vous et au dieu de décider ce qui doit être le mieux et pour vous et pour moi.

Platon, *Apologie de Socrate*

QUESTIONS

1. Après avoir situé le texte dans l'œuvre, vous en dégagerez l'idée générale. **(05 points)**
2. Que vous inspirent ces propos de Socrate : « le juge ne siège pas pour faire de la justice une faveur, mais pour décider ce qui est juste » ? **(05 points)**
3. Pourquoi Socrate refuse-t-il de demander grâce au juge ? **(05 points)**
4. Est-on tenu d'obéir à la loi, quelle qu'elle soit ? **(05 points)**